

Les ateliers métallurgiques du plateau des Capucins, mémoires ouvrières et histoire industrielle au cœur d'un projet urbain. Rôle des recherches universitaires dans cette/ces valorisation(s) patrimoniale(s)

1. La notion de patrimoine

Les traditions industrielles à l'épreuve de la modernité : culture ouvrière et savoir faire entre mutations et restructurations. Le cas de la construction et de la réparation navales aux ateliers métallurgiques des Capucins à l'arsenal de Brest

Dans le cadre de mes recherches, mon intérêt porte sur deux formes de patrimoine, le patrimoine ethnologique et le patrimoine industriel

Le patrimoine ethnologique s'étend à côté des sites, monuments et artefacts à des réalités immatérielles ou symboliques, ce patrimoine devient alors objet d'interprétation. On peut définir le patrimoine ethnologique comme l'ensemble des modes spécifiques d'existence matérielle et d'organisation sociales des groupes humains, leurs savoirs et savoir faire, leurs représentations du monde et les éléments qui fondent l'identité de chaque groupe et le différencient des autres. On peut également définir le patrimoine ethnologique comme l'ensemble des objets dont le groupe social a conscience de leur appartenance à son patrimoine. Donc un patrimoine à la fois subjectif et objectif, sous ses dimensions immatérielles et matérielles. Cette définition nous amène à une notion plus large qu'est le patrimoine culturel immatériel, la convention de l'UNESCO indique que le patrimoine culturel immatériel peut s'exprimer dans différents domaines notamment

- les traditions et expressions orales
- les pratiques sociales et les rituels
- Les savoir faire
- Les connaissances

Je cite l'article 2 de la convention

« On entend par patrimoine culturel immatériel, les pratiques, expressions, connaissances et savoir faire ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés que les communautés, les groupes, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel »

Ce patrimoine culturel immatériel, transmis de génération en génération est recréé en permanence, reconstruit dans l'histoire.

L'ethnologie et le patrimoine sont intimement liés, en effet l'ethnologie est un moyen privilégié pour analyser la construction sociale du patrimoine, c'est l'étude de l'homme dans sa dimension matérielle, sociale et culturelle.

C'est la prise en compte de l'ensemble des activités humaines ayant participé à la construction du patrimoine/des patrimoines des Capucins.

Dans le cas de mon étude, l'intérêt est porté aux cultures de travail, savoirs et savoir faire du personnel des ateliers des Capucins, la culture anthropologique de ce groupe construite à partir d'éléments divers, que ce soit en termes de statut, métier, origine sociale et géographique, appartenance syndicale. En effet, il ne s'agit pas de rendre compte seulement de la culture ouvrière aux Capucins mais plutôt de la culture arsenal dans son ensemble sous des aspects culturels, sociaux, productifs, industriels et techniques.

Le patrimoine industriel est témoin de l'aventure économique, technique et humaine dans le domaine de la construction et de la réparation navales à l'arsenal de Brest et qui a ainsi modelé le paysage de la ville. Face aux diverses mutations et aux restructurations récentes de l'ancienne DCN, devenue DCNS, il est important de rendre compte de ce patrimoine à travers l'évolution des savoir faire et des techniques.

Charte Nizhny Tagil pour le patrimoine industriel Ticcih (comité international pour la conservation du patrimoine industriel) sur le site du CILAC (Comité d'information et de liaison pour l'archéologie, l'étude et la mise en valeur du patrimoine industriel

Le patrimoine industriel comprend les vestiges de la culture industrielle qui sont de valeur historique, sociale, architecturale ou scientifique. Ces vestiges englobent des bâtiments, des ateliers, des machines, des structures et infrastructures de transport aussi bien des lieux utilisés pour des activités sociales en rapport avec l'industriel (habitations, lieux de culte ou d'éducation). Cette définition conforte les recherches menées sur le plateau des Capucins il regroupe le bâti (l'architecture des ateliers heureusement encore visible ayant façonné cette image de complexe industriel d'envergure), qui déjà à l'époque de son édification était

considéré comme tel, je cite Prosper Levot dans son ouvrage de 1865 Histoire de la ville et du port de Brest

« Du grand luxe de solidité résultant de la grande épaisseur des murs et de l'abondance de la pierre de taille, d'autre part la symétrie parfaite des formes et des dimensions. C'est à ces deux caractères que les ateliers doivent cet aspect grandiose et monumental qui les distingue et les rend si remarquables entre tous les édifices de ce genre

Ils rassemblent également les équipements industriels, artefacts (les machines et les outillages), les infrastructures de transport et de liaison (les rails, le môle du viaduc et la grue Gervaise, la levée de Pontaniou et le bâtiment aux Lions) et les lieux liés aux activités sociales le restaurant coopératif de l'arsenal, l'école de formation technique, les syndicats, les commerces et lieux de sociabilité aux alentours.

2. La méthode d'investigation

Deux démarches essentielles, historique et ethnologique.

Selon Daniel Fabre « L'ethnologue et ses sources », revue terrain (n°7 en 1986)

A la différence des historiens qui trient, classent, rassemblent et analysent des documents préalablement existants, les sociologues et ethnologues secrètent en quelque sorte leurs propres sources.

La démarche historique : L'association des éléments matériels et immatériels est une méthode incontournable dans la mise en valeur d'un tel patrimoine, la démarche historique consiste à identifier ou collecter et analyser les différentes archives écrites, iconographiques audiovisuelles, mais aussi les objets symboliques des activités sociales, culturelles et de travail. Un grand nombre de structures archivistiques sont ainsi sollicitées, ainsi que les personnes interviewées.

DCNS, SHM, syndicats, INA, archives municipales, musée de la marine, ECPAD,...

Dans la lettre de l'OCIM, n°73, 2001 Rolland Villemot Bénédict « Le traitement des collections industrielles et techniques, de la connaissance à la diffusion » dit

« Une machine, une installation ne garde sa signification que si elle peut rendre compte d'un fait social total et servir la conservation d'une culture technique sous tous ses aspects c'est-à-dire la matérialité des objets mais aussi les éléments immatériels qu'ils contiennent : gestes, rapports sociaux, savoir faire. Seule l'enquête orale peut permettre cette approche »

La démarche ethnologique : Très clairement l'objectif de ma thèse et de cette collecte de mémoires c'est de rendre compte de la construction de la culture arsenal aux Capucins sous ses dimensions culturelles, sociales, et techniques. C'est d'analyser l'incorporation et le vécu des mêmes faits, culturels, techniques et sociaux par des individus et des groupes et ce à partir de la pluralité des significations et représentations apportées par les uns et les autres.

Ainsi, j'essaie d'interviewer des personnes de différents statut, âge, profession, des hommes, des femmes, des brestois et des non brestois, des enfants de personnel de l'arsenal ou non, des personnes d'appartenance syndicale distincte... Ces entretiens semi directifs de type ethnologique se réalisent à l'aide d'un guide d'entretien élaboré en amont et suivant des thématiques bien précises (afin de pouvoir répondre aux problématiques de départ). Les entretiens sont ensuite retranscrits intégralement ce qui en fait une base de travail nécessaire/ incontournable.

Cette collecte de mémoires se fait en partenariat avec les archives municipales et communautaires qui détiennent les compétences en matière juridique concernant notamment les questions de propriété et d'utilisation des matériaux collectés ainsi que leur conservation. Pour chaque entretien réalisé, pour les archives privées collectées, une convention est signée par la personne concernée.

3. Le rôle de la recherche universitaire dans la connaissance du patrimoine, dans sa valorisation

Au fil de la démarche de terrain, tout un réseau s'établit ce qui permet de sensibiliser les acteurs sur ce projet, une démarche qui regroupe des particuliers mais aussi des groupes plus officiels, je pense notamment aux syndicats de l'arsenal mais aussi au comité d'entreprise de DCNS, aux différentes associations brestoises....

Ce projet permet ainsi dès à présent de valoriser et de conserver une partie des mémoires et de l'histoire du site industriel des Capucins dépassant aujourd'hui le cadre géographique, je pense notamment aux bâtiments en fer ayant été fermés peu de temps après les Capucins ils se trouvent dans le fond de la Penfeld, au Salou.

Pour certaines personnes interviewées, les Capucins et l'école de formation technique de l'arsenal n'ont représenté qu'une étape dans leur parcours professionnel et du fait que les

entretiens sont également biographiques, des éléments sur les autres sites de l'arsenal sont transmis.

La mise en perspective des différentes mémoires permettra d'avoir non pas une lecture du lieu mais montrera aux publics toute la richesse des interprétations, développées autour de questions identiques sur les activités de travail, des faits sociaux et culturels divers. Ce n'est pas forcément l'authenticité des propos qui donneront du sens mais toutes ces interprétations multiples (histoire officielle-histoire officieuse).

C'est donc un premier levier de la valorisation patrimoniale du plateau des Capucins, le corpus des matériaux collectés offrira la possibilité d'être utilisés comme éléments scénographiques dans le futur centre et parcours d'interprétation.

Je finirai cette intervention en rappelant les autres équipes universitaires ayant apporté leur contribution à ce projet.